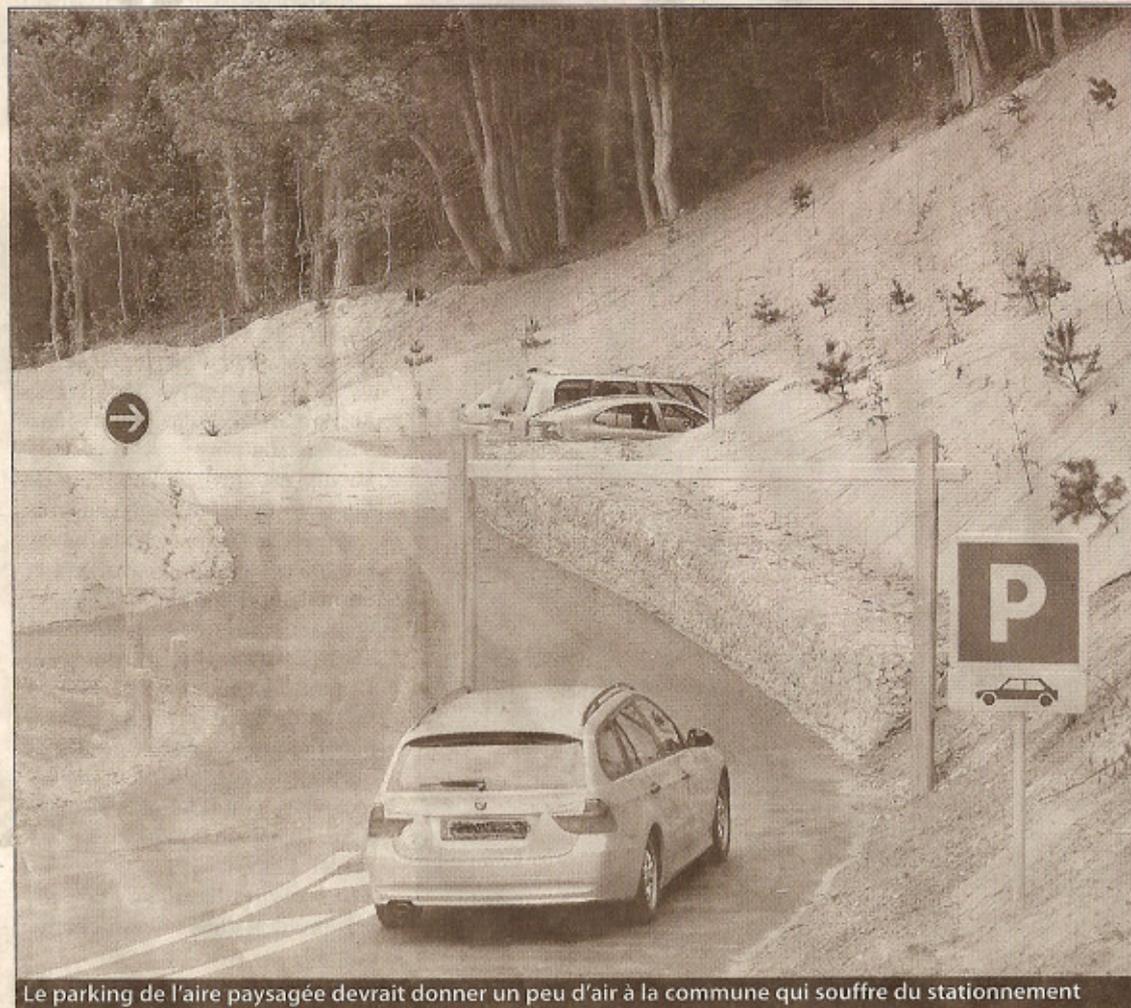


Etretat : la fin de la galère ?



Le parking de l'aire paysagée devrait donner un peu d'air à la commune qui souffre du stationnement

ETRETAT Ici, l'enfer, c'est le stationnement ! Pendant les mois de juillet et août, et au cours des week-ends prolongés, les places sont chères. Accéder à la plage et ses galets relève alors du parcours du combattant. Et cela ne va pas en s'arrangeant. D'année en année, ce charmant village accueille davantage de touristes : 1,5 million l'an dernier. Les habitants, eux, ne sortent plus leur véhicule du garage en période d'affluence. Comme en ce lundi de Pâques. « On n'avait jamais vu ça », se souvient une Etretataise, qui a fait tous ses déplacements à pied. Il fallait donc au maire Jean-Bernard Chaix prendre une décision pour remédier à ce problème. Et la solution est venue d'un terrain situé en bordure de la route du Havre, à l'entrée de la commune. L'un des seuls disponibles. « Un parking existait déjà de l'autre côté », souligne le maire. En face de celui-ci : un vaste bois. C'est là que l'aire paysagée et ses 220 places a vu le jour.

Les travaux ont débuté en fin d'année. Coût total avec l'aménagement du carrefour : 450 000 €. Six mois plus tard, l'heure est à la satisfaction dans les rangs de la municipalité. « Je suis un maire

fier », clame, hier, Jean-Bernard Chaix. Il y a en tout cas de quoi l'être avec le chemin fleuri et sécurisé qui conduit les automobilistes stationnés sur l'aire paysagée jusqu'à la plage et ses célèbres falaises.

Hortensias du monde entier

Dix mille plantes ornent ce nouveau site. Des arbustes, des géraniums, des azalées, des rhododendrons et « une collection d'hortensias appelés hydrangea » chère à Olivier Fidelin, architecte paysagiste. « Il ne s'agit pas d'une simple plantation mais de raconter une histoire à travers ces sept espèces d'hortensias », précise-t-il.

Aussi joli soit-il, ce parking sera-t-il suffisant pour satisfaire la déferlante d'automobilistes ? Sûrement pas, mais il devrait en tout cas donner un peu d'air à la circulation en centre-ville. « Vous aurez beau avoir un parking de 2 000 places, cela ne suffira jamais pendant l'été », confirme un Etretatais fataliste mais plus que jamais amoureux de son village.

VANESSA LEROY

■ A lire dans une prochaine édition : la visite de chantier du pôle nautique livré dans les semaines à venir.